

*Description de deux nouveaux genres de Crinoïdes
du terrain dévonien de la Mayenne,*

par M. D. OEhlert.

Pl. I et II.

Dans une note publiée en 1877 sur les fossiles dévoniens du département de la Mayenne (1), j'ai négligé de signaler des Crinoïdes sur lesquels je n'avais pas alors de renseignements suffisants. Depuis, par suite de la découverte d'échantillons bien conservés, dont un fort bel exemplaire appartenant à la communauté de Saint-Michel et que le Père Vanniot a gracieusement mis à ma disposition, j'ai songé à décrire ces Crinoïdes, qui me paraissent nouveaux et intéressants. L'étude que j'ai entreprise m'a été facilitée par les renseignements que j'ai reçus de MM. Alb. Gaudry et P. Fischer et par les bons avis de M. Munier-Chalmas.

Des deux formes que je décris, l'une, *Thylacocrinus Vannioti*, a été étudiée sur 6 exemplaires presque entiers et qui se complètent mutuellement. Ils proviennent des trois localités qui jusqu'ici m'ont fourni tous les fossiles dévoniens : La Baconnière, Saint-Germain et Saint-Jean, et ont été presque tous recueillis dans une couche de schistes noirs, intercalée entre des bancs de calcaire coquillier. Ces schistes sont peu fossilifères et les seules espèces que j'ai pu observer dans le voisinage des têtes d'Encrines sont : *Spirifer Rousseau*, M. Rouault, *S. lævicosta*, Valenc., *Terebratula subwilsoni*, d'Orb., *Chonetes sarcinulata*, Schloth., *Tentaculites Velaini*, Munier-Chalmas, et quelques Bryozoaires.

Ces Crinoïdes sont fort rares et les échantillons que j'ai rassemblés sont les résultats de longues recherches.

THYLACOCRINUS (*genus novum*).

(θυλακος = sac.)

Calyx amplus, globosus, sacciformis, assulis plurimis compositus; assule basales quinque parvæ, regulariter pentagonæ; parabasales quinque hexagonæ; radiales

(1) *Bull.*, 3^e sér., t. V, p. 578.

3 × 5, *addita una anali*; *interradiales numerosæ*; *brachia 21 gracilia, longissima, assulæ fornicis ad brachia ascendentes.*

Formule générale: pièces basales, 5; sous-radiales, 5; radiales, 3 × 5; brachiales, (2 + 2) × 5; interradiales, 10-12 × 4; anales nombreuses; bras, 24.

Ce genre, dont la base est formée par la réunion de 5 pièces, appartient à la tribu des *Cyathocriniens*, caractérisée par l'existence de cinq sous-radiales (parabasales) alternant avec les radiales qu'elles séparent des basales.

Le calice, composé de pièces minces et nombreuses, est développé et laisse un vaste espace pour les viscères; sa forme est globuleuse; il est renflé à la partie inférieure et se rétrécit au point d'insertion des bras. Ceux-ci ont 5 à 6 fois la longueur du calice et ne se bifurquent jamais dans tout leur parcours; leurs premiers articles sont simples, et les autres ont deux séries de pièces chargées de pinnules.

La voûte, peu élevée, est constituée par la réunion de petites plaques nombreuses et irrégulières qui remontent le long des bras.

Le genre *Thylacocrinus* a une formule semblable à celle des *Rhodocrinus*, Miller, et des *Eucrinus*, Angelin, mais il en diffère par la longueur excessive des bras qui ne se bifurquent jamais, par la disposition de la voûte et par l'ampleur du calice, dont la forme générale diffère de toutes les espèces figurées.

Les *Sagenocrinus*, Austin, ont 3 basales, 6 sous-radiales; leurs bras sont dichotomisés, à articles simples et à courtes pinnules; ces caractères les distinguent aisément des *Thylacocrinus*.

Les *Abacocrinus*, Angelin, dont l'aspect rappelle les *Thylacocrinus*, ont une formule très-différente: 4 basales, 6 sous-radiales et des bras ramifiés.

Les *Pradocrinus*, de Vern., du Dévonien inférieur d'Espagne, n'ont que 3 basales et pas de sous-radiales.

THYLACOCRINUS VANNIOTI, *Øhlert.*

Pl. I, et pl. II, fig. 1.

Les plaques nombreuses qui forment le calice sont minces, bombées, et n'offrent aucune trace d'ornements; la base forme un pentagone, plus petit que les plaques environnantes, composé de 5 articles, et ayant au milieu une assez grande cavité où s'articulait la tige.

Les sous-radiales, au nombre de 5, sont hexagonales; toutes de même grandeur. Les premières radiales s'insèrent entre les sous-radiales; 3 d'entre elles sont pentagonales; les deux autres, entre lesquelles se trouve comprise la région anale, sont hexagonales. Les deuxièmes radiales, un peu plus grandes que les premières, suppor-

tent la radiale axillaire, qui est plus petite que les précédentes; le nombre de leurs côtés varie. Une quatrième radiale vient s'ajouter, soit du côté droit, soit du côté gauche de l'anus.

La dernière radiale donne naissance à deux embranchements formés chacun de deux plaques superposées; de la deuxième partent deux rangées d'articles, qui bientôt deviennent libres et constituent les bras. Ceux-ci, à leur point de départ, ont 8 à 9 articles simples; puis, jusqu'à leur extrémité, des articles composés de 2 séries de pièces, qui portent des pinnules longues et grêles et atteignent plus de 30 millimètres.

A leur partie interne, ils sont creusés d'un sillon qui va en s'évasant du centre à la circonférence et sur les bords duquel sont insérées les pinnules.

Les bras sont groupés par séries de quatre, divisées en 2 paires, excepté des deux côtés de la région anale où ils sont au nombre de 6; dans ce cas, chaque quatrième brachiale externe supporte 2 bras sur ses deux facettes, tandis que la quatrième brachiale interne ne donne naissance qu'à un seul bras, comme sur les côtés normaux. Par suite de cette disposition on compte 24 bras, entre lesquels on observe souvent de petites pièces allongées.

Les interradianales sont au nombre de 10 à 12; il y en a davantage du côté anal. La première interradianale dans les côtés normaux est heptagonale et supporte deux rangées de plaques qui vont, en diminuant, rejoindre les pièces de la voûte. Parfois une pièce accessoire s'intercale au milieu de ces articles.

La première interradianale du côté anal est à 6 côtés et donne naissance à un ensemble de pièces nombreuses, dont plusieurs sont très-irrégulières.

La voûte, peu bombée, est composée de très-petites plaques irrégulières, qui remontent le long des bras, jusqu'au point où commencent les deux séries de pièces.

Je n'ai pu voir d'ouvertures. Quant à la tige, je ne l'ai jamais observée en place; mais tout me porte à croire, d'après des fragments trouvés dans les mêmes bancs et dans le voisinage du calice de cette espèce, et aussi d'après la disposition de la base, qu'elle devait être petite.

Localités : La Baconnière, Saint-Germain, Saint-Jean.

CLONOCRINUS (*genus novum*).

(κλωων = rameau.)

Calyx cupuliformis, assulis parvis ornatisque compositus; assulae basales ignotae;

parabasales nullæ; radiales 3×5 ; *brachiales* $(2 + 2) \times 5$; *suprabrachiales* $(3 + 3) \times 10$; *brachiorum species duæ: alteræ simplices, pinnulas gerentes; alteræ caule gemino compositæ, ramos pinnigeros gignentæ.*

Formule générique : pièces basales ?; sous-radiales nulles; radiales, 3×5 ; brachiales, $(2 + 2) \times 5$; suprâ-brachiales, $(3 + 3) \times 10$; interradianales, 8-10; anales, 10-12.

Le calice de ce genre est cupuliforme et composé de petites plaques ornées de nervures saillantes; il est principalement caractérisé par la disposition de ses bras: chaque système de radiales, après s'être dichotomisé deux fois pendant son parcours sur le calice, donne naissance à 4 bras; les deux médians sont accolés l'un à l'autre et composés d'articles simples, qui portent des rameaux chargés de pinnules; de chaque côté de ceux-ci on observe un bras non ramifié, également pinnulifère et identique avec les axes secondaires des bras rameux.

Dans le genre *Ctenocrinus*, Bronn, il existe aussi des bras formés d'une double série d'articles simples, mais ceux-ci portent directement les pinnules, tandis que dans le genre *Clonocrinus* les pinnules s'insèrent sur des rameaux qui partent de l'axe principal.

La forme que je décris ne rappelle aucune des espèces figurées par Goldfuss et réunies par lui dans le genre *Melocrinus*. Cependant, dans l'ouvrage d'Angelin sur les Crinoïdes siluriens de la Suède, j'ai remarqué (p. 20, pl. XXI, fig. 1) une forme voisine de celle que j'ai trouvée et que l'auteur a appelée *Melocrinus spectabilis*. N'ayant pu reconnaître dans cette espèce les caractères du genre *Melocrinus*, Goldf., je n'ai pas cru devoir adopter le classement du savant auteur suédois et j'ai fondé le genre *Clonocrinus*, auquel on pourrait peut-être rattacher le *Melocrinus spectabilis*, Angelin.

CLONOCRINUS BIGSBYI, *Oehlert.*

Pl. II, fig. 2-4.

Calice cupuliforme, composé de petites plaques ornées de nervures très-saillantes, qui rendent difficile la distinction des sutures. Les radiales, ainsi que les articles qui en dérivent, sont en relief par rapport aux autres plaques.

La partie basilairé est mal conservée et ne permet pas de compter le nombre des pièces. Il n'y a pas de sous-radiales, de telle sorte que les premières radiales, qui sont heptagonales, reposent directement sur les basales, avec lesquelles elles alternent. La seconde radiale est hexagonale et supporte la troisième, qui est axillaire et plus petite que les précédentes. Celle-ci donne naissance à 2 séries de pièces brachiales composées de 2 articles. Le dernier supporte à son tour deux

autres séries de pièces plus petites, au nombre de 3 chacune; ce sont ces pièces qui, bien qu'appartenant encore au calice et ornées de nervures, constituent la base des bras.

Ceux-ci, d'après la partie bien conservée de l'exemplaire que j'ai trouvé, présentent 2 formes distinctes : les uns sont simples, les autres rameux. L'un de ces derniers offre les caractères suivants : l'axe principal est constitué par la réunion de 2 bras cylindriques accolés l'un à l'autre, percés chacun d'un canal central et composés d'articles simples. Des côtés externes de ces 2 tiges naissent des rameaux opposés, qui s'insèrent sur des articles plus évasés que les autres, et qui sont régulièrement espacés de 4 en 4. Ces rameaux, au nombre de 8 à 10 de chaque côté, portent des pinnules, restent toujours simples et sont d'autant plus longs que leur point de départ est plus rapproché du calice. Les articles de ces rameaux sont cunéiformes et les pinnules s'insèrent alternativement à droite et à gauche.

Les bras simples portent directement les pinnules et sont constitués comme les rameaux des bras composés.

Je dédie cette espèce au savant Dr Bigsby en témoignage de mon admiration pour ses travaux, qui rendent de si grands services à tous ceux qui s'occupent de la paléontologie des terrains anciens.

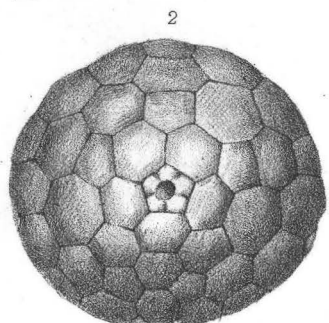
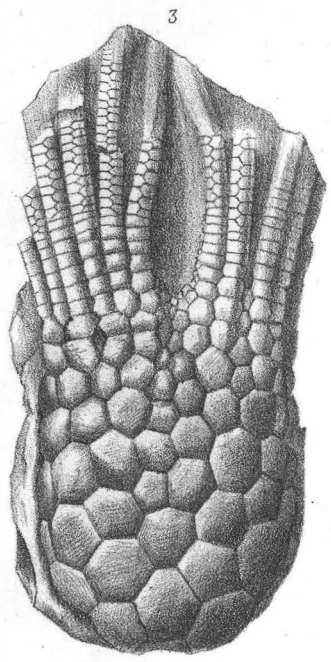
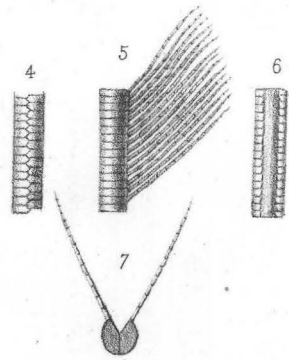
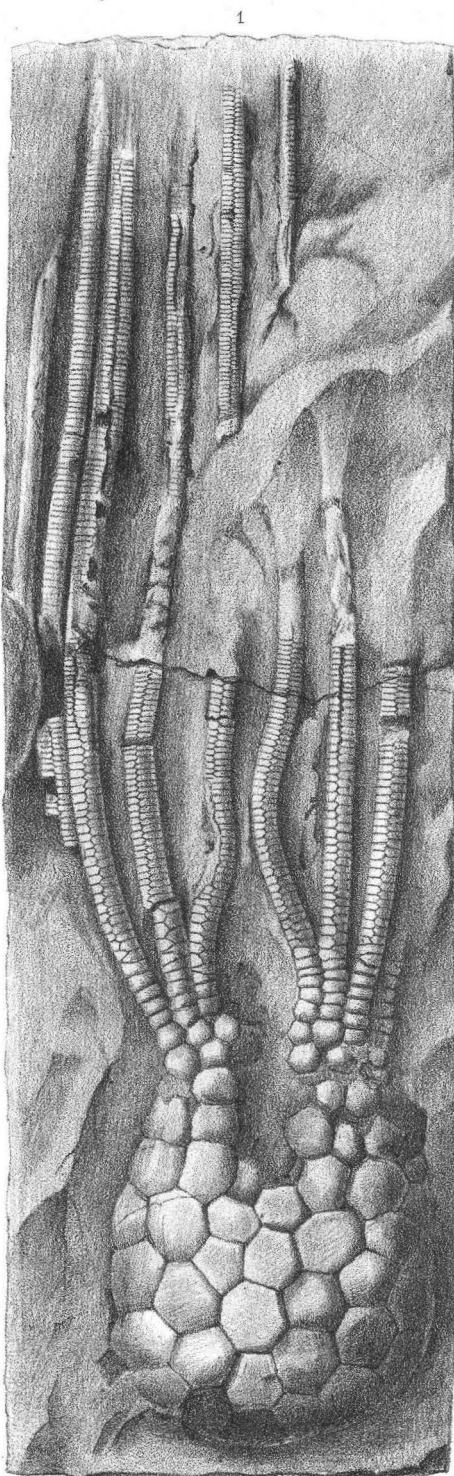
EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

- Fig. 1. *Thylacocrinus Vannioti*, Øhlert, calice avec une partie des bras; grandeur naturelle.
- | | | |
|------|---|--|
| — 2. | — | calice vu du côté de la base. |
| — 3. | — | calice avec un faisceau de 4 bras et un de 6; ce dernier constitue le côté droit de la partie anale. Dans cet échantillon on aperçoit les petites pièces de la voûte qui remontent le long des bras. |
| — 4. | — | bras vu du côté externe. |
| — 5. | — | bras vu de profil et portant ses pinnules. |
| — 6. | — | bras vu du côté interne et montrant le canal au bord duquel s'insèrent les pinnules; celles-ci n'ont pas été figurées. |
| — 7. | — | coupe idéale d'un bras avec les pinnules. |

PLANCHE II.

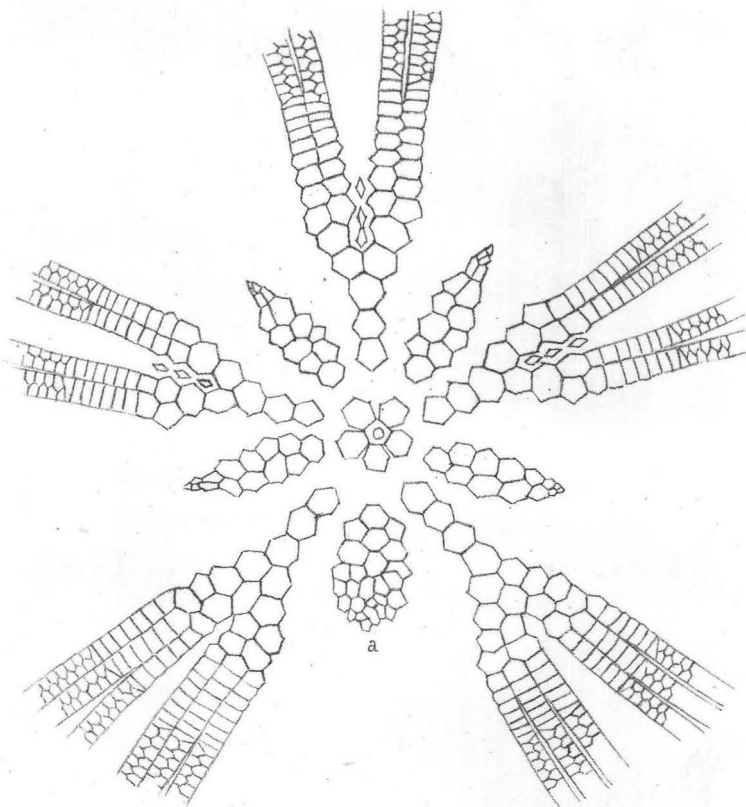
- Fig. 1. *Thylacocrinus Vannioti*, schema; a, pièces anales.
- | | | |
|------|---|---|
| — 2. | — | <i>Clonocrinus Bigsbyi</i> , Øhlert. grandeur naturelle. |
| — 3. | — | disposition des pièces radiales, brachiales et supra-brachiales; grossie. |
| — 4. | — | restauration d'un fragment de bras montrant les deux axes accolés et l'insertion des rameaux pinnulifères; grossie. |



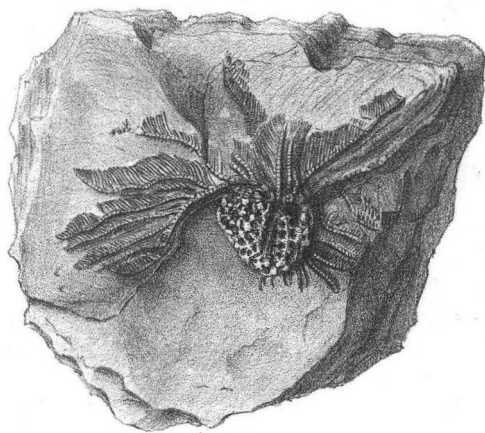
Jobin del.

Ehlert. ad nat. del.

1

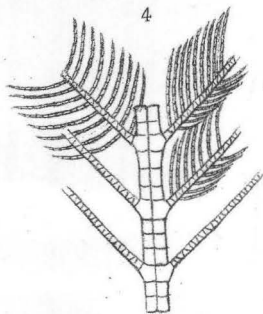


2



Jobin del.

4



3



Ehlert ad nat. del.